

# Brève histoire du texte de la Bible hébraïque

Didier Fontaine

[areopage@gmail.com](mailto:areopage@gmail.com) – [areopage.net/blog](http://areopage.net/blog)

## Témoins du texte

Le texte hébreu de la Bible nous est connu par une grande variété de témoins<sup>1</sup>, dont il faut souvent apprécier la valeur au cas par cas<sup>2</sup>. On distingue les témoins *directs* (textes en hébreu) des témoins *secondaires* (traductions, citations). Les témoins directs peuvent eux-mêmes se classer en deux catégories : les documents attestant un texte de type massorétique<sup>3</sup>, ou non massorétique. Parmi les témoins de type massorétique, certains rouleaux trouvés à Qumrân (1QIsa<sup>b</sup>), à Massada (I<sup>er</sup> s.) et à Murrabba'at (c. 135). Avec un laps de temps considérable viennent ensuite les nombreux fragments de la géniza du Caire (V<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> s.), puis les grands codices médiévaux<sup>4</sup> : le *Codex du Caire* (daté de 895, sigle C), le *Codex des prophètes de Petersburg* (P, 916), le *Codex d'Alep* (ou *Codex Aleppo*, A, c. 950), le *Codex Or 4445* (X<sup>e</sup> s.), le *Codex de Leningrad* (L ou B19<sup>A</sup>, 1008), les *Codex d'Erfurt* (E1, E2, E3, respectivement XIV<sup>e</sup> s., XIII<sup>e</sup> s. et c. 1100 AD), et les manuscrits *Or 262-2628* (1482) et *Or 2375* (1460-1480). De leur côté, les documents qui diffèrent du TM comprennent certains rouleaux trouvés également à Qumrân (mais non sur les autres sites du désert de Juda)<sup>5</sup>, tels 4QEx<sup>a</sup> et 4QJer<sup>b</sup> (conformes à la LXX), 4QSam<sup>a</sup> (affinités proto-lucianiques) ou 4QpaleoEx<sup>m</sup> (conforme au PS)<sup>6</sup>. Le Pentateuque samaritain (PS, date incertaine, -IV/-I)<sup>7</sup> préserve lui aussi un texte autonome<sup>8</sup>. Enfin, le plus ancien témoin du texte hébreu est le papyrus Nash (-II, ou Or 233), où l'on trouve des portions d'*Exode* et du *Deutéronome*. Pour ce qui concerne les témoins indirects, les plus importants sont la Septante (LXX, traduction débutée au III<sup>e</sup> s. av.J.-C.), les textes grecs de Naḥal Ḥever (p.ê. I<sup>er</sup> s.), les traductions d'Aquila, Symmaque, Théodotion, Lucien d'Antioche, Hésychius d'Alexandrie, les *Hexaples* d'Origène (c.245), les targums araméens (I<sup>er</sup> s. pour le plus ancien), la version syriaque Peshitta (II), et enfin les versions latines (*Vetus Latina*, c. II/III et Vulgate, 390-405). Au regard des témoins les plus indirects, qui ont trait aux citations ou allusions bibliques faites par des écrivains anciens, on s'intéresse principalement à Philon d'Alexandrie (-25/50), Flavius Josèphe (37-100)<sup>9</sup> et à la littérature rabbinique (à partir du II<sup>e</sup> s.).

## Transmission du texte

Quand on compare les bons exemplaires du texte massorétique préservés dans les codices médiévaux des X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> s. avec les textes trouvés dans le désert de Juda à partir de 1947, on est frappé par l'exceptionnelle préservation du texte de l'Ancien Testament<sup>10</sup>. C'est un lieu commun, mais il ne « ne va pas de soi » comme l'a

<sup>1</sup> Tov 2012 : 23-154 ; Würthwein 1999 : 30-38, Wonneberger 2001 : 29-38, Guillemette-Brisebois 1987 : 94-108, Wegner 1999 : 185-205, Brotzman 1994 : 37-96, Richelle 2012 : 227-238, Bauks et Nihan 2008 : 15-16, ZEB 5 : 785-801, SDB 5 : 793-819, Cazelles et Grelot 1959 : 73-97, CE : 32-44. Pour une bibliographie succincte de l'ensemble des témoins, cf. McCarter 1986 : 80-86, et pour les caractéristiques de chaque livre biblique en fonction des témoins, *ibid.* pp.87-94.

<sup>2</sup> Wegner 2006 : 120-203, Bauks et Nihan 2008 : 17.

<sup>3</sup> Ce texte est appelé texte protomassorétique ou prorabbinique.

<sup>4</sup> Nous ne mentionnons que les principaux. Des textes plus tardifs ont servi de base notamment à la Complutensian Polyglot, à la Seconde Bible Rabbinique de J. Ben Hayyim (1524/1525), ou à la Polyglotte de Londres. Parmi les figures marquantes ayant collationné les manuscrits (plus ou moins heureusement), citons Michaelis (1720), Kennicott (1776-80), de Rossi (1784-1788) et Ginsburg (1926).

<sup>5</sup> Ainsi Tov souligne : "All the 25 texts that were found in the Judean Desert at sites other than Qumran display almost complete identity with codex L" (2012 : 29).

<sup>6</sup> Cf. Tov, « The Samaritan Pentateuch and the Dead Sea Scrolls. The Proximity of the Pre-Samaritan Qumran Scrolls to the SP », in : Tsoref et Yong 2013 : 59-88.

<sup>7</sup> Tov 2012 : 207, 76-78.

<sup>8</sup> Les spécialistes estiment que ce texte est plus « populaire ». On y trouve de nombreuses *matres lectionis*. Ce témoin s'écarte 6000 fois du TM, et s'accorde environ 1900 avec la LXX, Guillemette-Brisebois 1987 : 99. Cf. A. Tal, « Le Pentateuque samaritain », in : Schenker et Hugo 2005 : 77-104, J. Margain, « Samaritain (Pentateuque) », in : SDB 11 : 762-773 et Cross et Talmon 1975 : 280.

<sup>9</sup> Nodet a montré que Josèphe utilisait un Pentateuque en hébreu, d'où l'utilité de cet auteur pour recouvrir le texte biblique (Nodet 1996).

<sup>10</sup> Voir la section "The Archaic Text of the Old Testament" in : Cross 1958 : 124-140.

souvent souligné E. Tov<sup>11</sup>. On pourrait penser qu'avec tout le matériel dont disposent désormais les scientifiques, l'histoire de la transmission du texte est désormais une affaire entendue – mais c'est très loin d'être le cas<sup>12</sup>. Jusqu'à présent, on parlait du constat suivant : les différents sites du désert de Juda paraissent témoigner d'une activité recensionnelle effectuée par les rabbins, après la chute du Temple en 70, parallèlement et en réaction à l'émergence du christianisme et de son canon<sup>13</sup>. En effet, spécialement sur les sites de Qumrân, on trouve des textes témoignant d'une indiscutable fluidité textuelle sur les périodes -III/I. Ainsi selon le décompte de Tov, 48% des manuscrits sont comparables au TM, 11% s'apparentent au PS exclusivement, 2% à la LXX et 39% sont dits « non alignés »<sup>14</sup>. Or, la concentration des textes conformes au TM, est virtuellement *totale* sur les autres sites du désert de Juda, tels Massada et Muraba'at<sup>15</sup>, plus tardifs (c. -80 – 135 AD)<sup>16</sup>. Cette étonnante disparité<sup>17</sup>, qui témoigne soit d'une stabilisation du texte de type recensionnelle, soit de choix religieux<sup>18</sup>, était généralement expliquée ainsi :

- depuis l'époque d'Esdras (-V), le *sofêr mahîr* (סֹפֵר מְהִיר, *habile copiste* - Ezra 7.6) une classe de scribes plus tard appelée *Sopherim* par le judaïsme rabbinique était dédiée à la préservation du texte consonantique,
- divers témoignages indiquent leur minutie légendaire (*b. Sota* 20a, *Sukkah* 6b, *Ketubbot* 106a).
- Au fil du temps, *massore* et *mishna* viennent enrichir, avant la lettre, la transmission du texte (*y. Seqalim* 48c, *b. Hagiga* 15b, *Qidusin* 18b, 30a, *Sanhedrin* 106b, *Nedarim* 37b ; *b. Berakhot* 62a<sup>19</sup>).
- L'exégèse des premiers rabbins suppose un texte consonantique stabilisé<sup>20</sup>, et dans le Nouveau Testament Jésus confirme indirectement ce point (*Matthieu* 5.18<sup>21</sup>, *Luc* 16.17).
- Après la destruction du Temple, ceux qui étaient connus sous le nom de pharisiens restructurent le judaïsme sacerdotal en un judaïsme synagogaal exclusivement centré sur la préservation, l'étude (*talmud Tora*, cf. *Qidusin* 40b, *Meguilâ* 27a, *Baba Qama* 17a)<sup>22</sup> et l'interprétation de la Torah<sup>23</sup>. Ces Sages fixent dans un premier temps leur école, leur *yeshiva*, à Yabneh, qui devient l'« académie de Yabneh » et, semble-t-il, clôturent le canon biblique juif (*m. Yadayim* 3.5, 4.6, *m. Sanhedrin* 11.4, *m. Ketubbot* 4.6)<sup>24</sup>.
- La ruine du Temple suscitant une appréhension eschatologique quant au devenir du peuple juif et l'intégrité de son culte et de sa Loi (cf. *Amos* 8.12)<sup>25</sup>, de nouvelles interprétations émergent,

<sup>11</sup> In Schenker et Hugo 2005 : 114. Dès 1958, Cross avait affirmé : « That is to say, a proto-Masoretic recension for certain books is present at Qumrân. As we shall see, this tradition was chosen by the rabbis, who, after further recensional activity, established the base of the *textus receptus*, the traditional consonantal text » (Cross 1958 : 125 n12a).

<sup>12</sup> Martín-Contreras et Miralles-Maciá 2014 : 79-90.

<sup>13</sup> « Le mouvement des chrétiens et celui des rabbins paraissent avoir construit leur conscience identitaire l'un par rapport à l'autre. Ce phénomène de mimétisme est notamment apparent dans leurs définitions réciproques du canon biblique » (Mimouni 2012 : 495). Sur les relations entre les chrétiens et les rabbins, ou Sages, cf. Jaffé 2005 (spécialement la partie 'contexte historique', pp.15-69) ; sur les témoignages archéologiques, cf. Meyers et Strange 1984. Pour un recueil et une analyse des sources afférentes à la formation du canon, cf. Kaestli et Wermelinger 1984.

<sup>14</sup> Tov 2012 : 108.

<sup>15</sup> Cf. note 13. Voir aussi Tov, in Schenker et Hugo 2005 : 108-109.

<sup>16</sup> Tov 2012 : 28-29.

<sup>17</sup> Selon les mots de Cross : « Any reconstruction of the history of the biblical text before the establishment of the traditional text in the first century A.D., must comprehend this evidence : the plurality of text-types, the limited number of distinct textual families, and the homogeneity of each of these textual families over several centuries of time » (nous soulignons ; Cross et Talmon 1975 : 282).

<sup>18</sup> Par exemple certains livres comme Ézékîel ont été censurés (cf. Bodi 2007).

<sup>19</sup> Cf. Weil et al. 1978 : iv.

<sup>20</sup> Tov, in : Martín-Contreras 2014 : 39. Même argument chez Würthwein 1995 : 13.

<sup>21</sup> L'iota dont parle Jésus est le yod, qui n'est la plus petite lettre de l'alphabet hébreu qu'en écriture carrée. On sait que la connaissance de l'écriture phénicienne s'est maintenue encore quelque temps, jusqu'à Jérôme (Gautier 1914 : 35).

<sup>22</sup> Cf. Jaffé 2008 : 14-59.

<sup>23</sup> La première mesure consiste à récupérer le calendrier liturgique ; viennent ensuite la définition de soi-même par la caractérisation de la déviance (מנוח) ; cf. Mimouni 2012 : 485.

<sup>24</sup> L'existence et l'objet de cette « Assemblée de Yabneh » fait l'objet de débats ; voir Mimouni 2012 : 489-498, ABD 3 : 634-637. Sur les figures marquantes de cette époque, voir en outre Ch. Touati, « Rabbinique (littérature) », SDB 9 : 1019-1045. Ce qui est certain, c'est que les principales figures du rabbinisme s'y établirent un temps, ce dont témoigne le grand nombre de références à Yabneh dans la Mishnah et le Talmud de Babylone – près d'une cinquantaine (47). On peut établir avec une relative certitude qu'y étaient établis une école rabbinique (*bet haMidrash*) et un tribunal religieux (*bet Din, Sanhedrin*), cf. Newman 1976 : 348.

<sup>25</sup> יְשׁוּטְטוּ לְבַקֵּשׁ אֶת דְּבַר יְהוָה וְלֹא יִמְצְאוּ, « ils se répandront pour chercher la parole de Iehovah, et ne la trouveront pas » (Samuel Cahen). Charles Touati explique : « Redoutant la disparition de la Loi Orale, au jour où se réaliserait la menace d'Amos, viii, 12 : 'on cherchera la parole de Dieu et on ne la trouvera plus', les tanna'im commencent à mettre en ordre les traditions reçues, dans le courant de la deuxième décennie qui suit la destruction du Temple. A Yabné, ils classent les *halakhot* par nom d'auteur, en commençant par Hillel et Šammaï. » (SDB 9 : 1023).

spécialement sous l'égide de Yohanan ben Zakkaï (c. 80/85), qui s'appuie sur le texte d'Osée 6.6 pour renouveler le culte et l'identité juives.

- Avec cette impulsion, des générations de copistes, d'interprètes et de rabbins se succèdent, dont le rôle est tantôt la conservation orale de la vocalisation traditionnelle et l'établissement d'un embryon de massore<sup>26</sup>, tantôt la compilation des règles de la *halakha*. Ce sont les générations des tannaïtes (c. 20 – 200), et des amoraïtes (c. 200 – 1000) qui assurent, pourrait-on dire, le « joint » de la chute du Temple, où un exemplaire de chaque livre biblique était préservé<sup>27</sup>, jusqu'aux Massorètes (c. 500 – 1000) qui donnent définitivement forme au *Texte massorétique* aujourd'hui connu. On prête aux copistes, dès la génération des tannaïtes, des règles extrêmement précises entourant leurs activités : parmi ces règles, seuls des parchemins conçus à partir d'animaux purs étaient recevables, chaque colonne devait avoir au moins 48 lignes, mais pas plus de 60, avec 30 lettres par ligne ; chaque page devait préalablement être assortie de tracés sur lesquels les lettres seraient ensuite suspendues, lettres qui devaient être écrites à l'encre noire, et par récitation et non de mémoire ; chaque lettre devait s'espacer d'une autre de la longueur d'un cheveu, et chaque mot, de la longueur d'une consonne ; avant son activité, le copiste devait être rituellement pur ; enfin, des règles spécifiques régissaient l'écriture du nom divin (interdiction d'être interrompu par qui que ce fût, renouvellement de l'encre sur la plume, absence de césure, etc.)<sup>28</sup>.

Tout ce cheminement oscille entre réalité historique et, parfois, légende dorée<sup>29</sup>. Ce qui est certain, c'est que les témoignages rabbiniques sont parfois confirmés par les découvertes archéologiques. Ainsi, on lit en *b. Pesah 112a* qu'un des préceptes de R. Akiba était le suivant :

*Et lorsque tu instruiras ton fils, fais le à partir d'un rouleau corrigé.*

מלמד את בנך למדהו בספר מוגה

*A contrario*, un autre passage (*b. Ketubbot 19b*) évoque un « livre non corrigé », ספר שאינו מוגה.

Or, ce qu'on a trouvé au désert de Juda, à Qumrân d'un côté, sur les autres sites de l'autre, confirme matériellement cette pratique de *correction*. Comme l'explique Tov :

« les qumraniens n'étaient pas tenus de respecter les règles de copie en vigueur dans les cercles proches du Temple. Cela est indiqué non seulement par l'absence de ce type d'exemplaires exacts à Qumran [i.e. *protomassorétiques*], mais aussi par la variété textuelle ainsi que le grand nombre de corrections, de pratiques orthographiques et morphologiques nouvelles que présentent les textes de Qumran. ».

D'un autre côté, les exemplaires trouvés sur les autres sites, auprès de communautés dépendantes du Temple, est explicable de la même manière :

<sup>26</sup> À cet égard, C. Touati rapporte une anecdote marquante : « Au cours de cette génération et de la suivante, on commence à fixer la vocalisation de l'Écriture. Dans un mišna généralement mal comprise de 'Aboda Zara, ii, 5, Rabbi Yehosua ' ben Hananya demande à Rabbi Yisma'el : 'Comment lis-tu : *ki tobim daddeykha mi-yayin*, car tes seins sont meilleurs que le vin [Cantique des cantiques, I, 2 ; cf. la traduction de la Septante : *μαστοί σου*] ou bien : *ki tobim dodeykha mi-yayin*, car tes amours sont meilleures que le vin ? [texte massorétique] » (...) C'est à Rabbi 'Aqiba qu'est attribuée la déclaration suivante : 'Masoret seyag la-Tora, 'la Masora est une haie autour de la Tora' (Abot, iii, 13) » (SDB 9 : 1023 ; *m. Abot* 3.15 : מסורת סיג לתורה ; notons qu'en *m. Abodah Zarah* 2.5, r. Joshua conteste la réponse de son interlocuteur, qui opine pour 'ton amour', en se fondant sur le contexte) . On trouve d'autres exemples en *b. Erubin* 26a, *b. Yoma* 21b, *b. Yoma* 38b, *b. Menahoth* 89b. Cf. Tov 2008 : 204, *b. Nedarim* 37b.

<sup>27</sup> Cf. Tov, in Schenker et Hugo 2005 : 115-116, Wegner 2006 : 70-71. En effet des sources rabbiniques (*m. Kel* 15.6, *m. Moed Qatan* 3.4, *b. Bat* 14b, *b. Yoma* 69a-b, *y. San* 2.20c) mentionnent non seulement la présence d'un modèle de la Loi appelé *sefer ha-'azarah* (ספר העזרה) ou *sefer Ezra* (ספר עזרא) dans la cour du Temple, mais aussi de rouleaux corrigés sur ce modèle, puisque des correcteurs (*maggihim*) recevaient un salaire des fonds du Temple (*b. Ketub* 106a, *y. Sheq* 4.48a). D'autres indices confirment ce point, tels la tradition des 'trois rouleaux conservés au Temple' (*y. Ta'an* 4.68a, cf. Talmon 1962). Des indications chez Josèphe vont dans le même sens (AJ 3.38, 4.302-304, 5.61, Apn 1.29). Sans doute y avait-il aussi des copies privées, cf. 1Ma 1.56-57.

<sup>28</sup> Wegner 2006 : 73-74.

<sup>29</sup> Spécialement, l'hypothèse que les *soferim* seraient les précurseurs des Massorètes est aujourd'hui fortement contestée ; de même l'utilisation des sources rabbiniques fait débat, cf. Martín-Contreras 2014 : 80,81.

« Le fait de dupliquer ou de corriger à partir d'un exemplaire modèle a eu pour conséquence de conserver ce texte dans les exemplaires dits exacts qui furent utilisés partout en Israël. On trouve ce type textuel dans des textes du désert de Juda, dans les citations de la littérature rabbinique, la plupart des Targumim et plus tard dans les manuscrits médiévaux. Par conséquent, nous suggérons d'identifier les textes exacts proto-massorétiques trouvés dans le désert de Juda aux 'rouleaux corrigés' mentionnés dans la littérature rabbinique »<sup>30</sup>.

Si l'on ne peut pas parler, en toute rigueur, d'une *stabilisation* du texte hébreu au I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. comme d'un processus pleinement planifié – il est surtout le résultat d'événements historiques<sup>31</sup> –, du moins faut-il admettre qu'après la seconde révolte juive, un seul type de texte est copié<sup>32</sup>, celui qui s'apparente aux textes protomassorétiques du désert de Juda, et qui aura bonne fortune jusqu'à notre époque<sup>33</sup>. À défaut d'un tel texte normatif, et quand se fit sentir le besoin de s'écarter du texte des Septante adopté par les chrétiens, les révisions d'Aquila, de Théodotion<sup>34</sup> ou de Symmaque n'auraient eu aucun sens<sup>35</sup>.

## Bibliographie

- AHITUV, S., *Canaanite toponyms in Ancient Egyptian Documents*, Brill, 1984
- ALING, C. et BILLINGTON, C., "The Name Yahweh in Egyptian Hieroglyphic Texts", *Artifex*, 2010, <http://www.biblearchaeology.org/post/2010/03/08/The-Name-Yahweh-in-Egyptian-Hieroglyphic-Texts.aspx#Article>
- ALLEN, J.P., *Middle Egyptian – An Introduction to the Language and Culture of Hieroglyphs*, Cambridge University Press, 2010
- ARCHER, G.L. et CHIRICHIGNO, G., *Old Testament Quotations in the New Testament*, Wipf & Stock, 1983
- AUVRAY, P.
- avec POULAIN, P. et BLAISE, A., *Les langues sacrées*, Librairie Arthème Fayard, 1957
  - *L'hébreu biblique*, Desclée de Brouwer, 1962
  - *Initiation à l'hébreu biblique*, Desclée & Cie., 1995
- BARKAY, G., VAUGHN, A.G., LUNDBERG, M. et ZUCKERMAN, B., "The Amulets from Ketef Hinnom : A New Edition and Evaluation", *BASOR* 334, 2004, pp.41-71
- BARTHÉLÉMY D.
- *Les devanciers d'Aquila*, Brill, 1963
  - et al., *Critique Textuelle de l'Ancien Testament*, Éditions Universitaires Fribourg, Tome 3 : *Ézéchiel, Daniel et les 12 Prophètes*, 1992
- BAUKS, M. et NIHAN, C. éd., *Manuel d'exégèse de l'Ancien Testament*, Labor et Fides, 2008
- BINGER, T., *Asherah – Goddess in Ugarit, Israel and the Old Testament*, Sheffield Academic Press, 1997
- BODI, D., "Les problèmes de la version grecque du livre d'Ézéchiel", *Semitica* 52-53, 2007, pp.57-81
- BROTZMAN, E.R., *Old Testament Textual Criticism – A Practical Introduction*, Baker Academic, 1994
- CAZELLES, H.
- « Yahwisme, ou Yahvé en son peuple », in : KUNTZMANN, R. dir., *Ce Dieu qui vient*, Cerf, 1995
  - avec GRELOT, P., « Le texte de la Bible », in : ROBERT, A. et FEUILLET, A. éd, *Introduction à la Bible*, I, Desclée & Cie, 1959, pp.73-97
- CHABOT, A., *Grammaire hébraïque élémentaire*, Victor Lecoffre, 1895
- COOK, G.A., *A Text-Book of North Semitic Inscriptions*, Oxford : Clarendon Press, 1903
- COUTURIER, G., *En commençant par Moïse et les prophètes... : Etudes vétérotestamentaires*, Fides, 2008
- CROSS, F.M.
- avec TALMON, S., *Qumran and the History of the Biblical Text*, Harvard University Press, 1975
  - "Yahweh and the God of the Patriarchs", *HTR* 55/4, Oct. 1962, pp.225-259
  - *The Ancient Library at Qumran*, Gerald Duckworth & Co, 1958
- DAY, J., *Yahweh and the Gods and Goddesses of Canaan*, Sheffield Academic Press, 2002

<sup>30</sup> Tov, in Schenker et Hugo 2005 : 118.

<sup>31</sup> Tov qualifie de « coïncidence » la survie de ce type de texte pour deux raisons essentielles : 1) après 70, les Juifs rabbiniques deviennent seuls dépositaires du texte sacré, et 2) la Septante perd son caractère normatif (in Martín-Contreras 2014 : 45). Voir IDBSup 878-884.

<sup>32</sup> Dès les temps antiques on devait se procurer un exemplaire de la loi auprès de l'autorité religieuse, cf. Deutéronome 17.18 ; Josué 1.8.

<sup>33</sup> Faut-il le préciser, la relation entre le « *Urtext* » et ce texte pose d'épineux problèmes, dont la double transmission de certains passages donnent une petite idée : 2Sa 22 / Ps 18, 2R 18.13-20.19 / Is 36-39, 2R 24.18-25.30 / Jer 52 ; Is 2.2-4 / Mic 4.1-3 ; Ps 14 / Ps 53 ; Ps 40.14-18 / Ps 70, et bien sûr les Samuel et Rois / Chroniques. Voir Würthwein 1984 : 16.

<sup>34</sup> Barthélémy date cette révision avant 57 et identifie Théodotion au disciple de Hillel, Jonathan ben Uzziel (1963 : 148-156).

<sup>35</sup> Voir D. Barthélémy, in : Kaestli et Wermelinger 1984 : 19.

- DEARMAN, A. éd., *Studies in the Mesha Inscription and Moab*, Scholar Press, 1989
- DELCOR, M., « Des diverses manières d'écrire le tétragramme sacré dans les anciens documents hébraïques », in: *Revue de l'histoire des religions*, 147/2, 1955, pp. 145-173
- DE ROSSI, G.B., *Variae Lectiones Veteris Testamenti...*, 4 vol., 1784-1788
- DE TROYER, K., « The Names of God, Their Pronunciation and Their Translation : A Digital Tour of Some of the Main Witnesses, *lectio difficilior* 2/2005 : [http://www.lectio.unibe.ch/05\\_2/PDF/troyer\\_names\\_of\\_god.pdf](http://www.lectio.unibe.ch/05_2/PDF/troyer_names_of_god.pdf)
- DUPONT-ROC, R. et MERCIER, P., *Les manuscrits de la Bible et la critique textuelle*, Cahier Évangile, 12/1997
- ELLUL, D., *Apprendre l'hébreu biblique par les textes*, Cerf, 2003
- EMERTON, J.A., "Yahweh and His Asherah" : The Goddess or Her Symbol ?, *VT* 49/3, 1999, pp. 315-337
- FONTAINE, D., *Le nom divin dans le Nouveau Testament*, L'Harmattan, 2007
- FREUD, L., "The Date of Kuntillet 'Ajrud : A Reply to Lily Singer-Avitz", *Tel-Aviv* 35/2, 2008, pp.169-174
- GARDINER, A.H., *Egyptian Grammar*, Griffith Institute, 1957<sup>3</sup>
- GAUTIER, L., *Introduction à l'Ancien Testament*, Georges Bridel & C<sup>ie</sup> Éditeurs, 1914
- GERTOUX, G.
- *Un historique du nom divin - Un Nom Encens*, L'Harmattan, 1999
  - *The Name of God Y.eh.ow.ah Which Is Pronounced As It Is Written I\_Eh\_Ou\_Ah : Its Story*, University Press of America, 2002
  - « Histoire du qeré perpétuel ou 'qeré magique' », [https://www.academia.edu/10728293/Histoire\\_du\\_qer%C3%A9\\_perp%C3%A9tuel\\_ou\\_qer%C3%A9\\_magique\\_](https://www.academia.edu/10728293/Histoire_du_qer%C3%A9_perp%C3%A9tuel_ou_qer%C3%A9_magique_)
  - « Dating the five books of Moses », [https://www.academia.edu/2518004/Dating\\_the\\_Five\\_Books\\_of\\_Moses](https://www.academia.edu/2518004/Dating_the_Five_Books_of_Moses)
- GESENIUS, W., KAUTZSCH, E. et COWLEY, A.E., *Gesenius' Hebrew Grammar*, Calrendon Press, 1910<sup>2</sup>
- GIVÉON, R.,
- *Les Bédouins Shosou des documents égyptiens*, Brill, 1971
  - « Toponymes ouest-asiatiques à Soleb », *Vetus Testamentum* 14/3, 1964, pp.239-255
- GREENBERG, M., *The Stabilization of the Text of the Hebrew Bible*, 1956
- GINSBURG, C.D., *The Old Testament, Diligently Revised According to the Massorah and the Early Versions with th Various Readings from MSS and the Ancient Versions*, 4 vol., 1926
- HEISER, M.S.,
- *Hebrew and Canaanite Inscriptions*, Lexham Press, 2008
  - *Hebrew and Canaanite Inscriptions in English Translation*, Lexham Press, 2008
- HENDEL, R.S., *The Text of Genesis 1-11 - Textual Studies and Critical Edition*, Oxford University Press, 1998
- HOCH, J.E., *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*, Princeton University Press, 2014
- HOFFMAN, J.M., *In the In the Beginning: A Short History of the Hebrew Language*, NYU Press, 2004
- HOFFMEIER, J.K., *Ancient Israel in Sinai - The Evidence for the Authenticity of the Wilderness Tradition*, Oxford University Press, 2005
- HONG, K.P., "The Euphemism for the Ineffable Name of God and Its Early Evidence in Chronicles", *Journal for the Study of the Old Testament*, Vol 37.4, 2013, pp. 473-484
- JAFFÉ, D.
- *Le Talmud et les origines juives du christianisme - Jésus, Paul et les judéo-chrétiens dans la littérature talmudique*, Cerf, 2008
  - *Le judaïsme et l'avènement du christianisme - Orthodoxie et hétérodoxie dans la littérature talmudique I<sup>er</sup> - II<sup>e</sup> siècle*, Cerf, 2005
- JOÛON, P., *Grammaire de l'hébreu biblique*, Pontificio Istituto Biblico, 1996
- JOÛON, P., et MURAOKA, T.,. *A Grammar of Biblical Hebrew*, Pontificio Istituto Biblico, 2003
- KAESTLI, J.-D. et WERMELINGER, O. éd, *Le canon de l'Ancien Testament - Sa formation, son histoire*, Labor et Fides, 1984
- KENNICOTT, B., *Vetus Testamentum Hebraicum cum variis lectionibus*, 2 vol., Oxford, Clarendon, 1776-80
- KESSLER-MESGUICH, *L'hébreu biblique en 15 leçons*, Presses Universitaires de Rennes, 2008
- LANGE, A., WEIGOLD, M. et ZSENGELLÉR, J., *From Qumran to Aleppo*, Vandenhoeck & Ruprecht, 2009
- LECLANT, J.,
- « Le 'tétragramme' à l'époque d'Aménophis III », in : MORI, M., OGAWA, H. et YOSHIKAWA, M. éd. *Near Eastern studies*, Otto Harrassowitz, 1991, pp. 215-219
  - Les fouilles de Soleb [Nubie soudanaise]: Quelques remarques sur les écussons des peuples envoûtés de la salle hypostyle du secteur 4, Vandenhoeck u. Ruprecht, 1965
- LEMAIRE, A.,
- 2010a : "L'émergence du monothéisme en Israël avant l'Exil", in: coll., *Enquête sur le Dieu unique*, Bayard, 2010

- 2010b : « Le 'Dieu de Jérusalem' à la lumière de l'épigraphie », in : ARNOUD-BÉHAR, C. et LEMAIRE, A. dir., *Jérusalem antique et médiévale – Mélanges en l'honneur d'Ernest-Marie Laperrousaz*, Peeters, 2011
  - "Khirbet el-Qôm and Hebrew and Aramaic Epigraphy", in: GITIN, S., WRIGHT, J.E. et DESSEL, J.P. éd., *Confronting the Past – Archaeological and Historical Essays on Ancient Israel in Honor of William G. Dever*, Eisenbrauns, 2006, pp.231-238
  - 1994a : "La dynastie davidique (Byt Dwd) dans deux inscriptions ouest-sémitiques du IX<sup>e</sup> s. av. J.-C. ", *SEL* 11, 1994, pp.17-19
  - 1994b : " 'House of David' Restored in Moabite Inscription.", *BAR* 05/06, 1994, pp.30-37
  - "Recherches Actuelles sur les sceaux nordouest sémitiques", *VT* 38/2, 04/1988, pp.220-230
  - *Inscriptions hébraïques, tome 1 : Les ostraka*, Cerf, 1977
- LETTINGA, J.P., *Grammaire de l'hébreu biblique*, Brill, 1997
- LIEUTAUD, I., *Lire l'hébreu biblique*, Bibliques Éditions, 2005
- LUST, J.
- "אדני יהוה in Ezekiel and its Counterpart in the Old Greek", in : *Ephemerides Theologicae Lovanienses* (1996) vol.72, 04-12, pp.138-145
  - "The Ezekiel Text", in : GOLDMAN, A.P., VAN DER KOOIJ, A. et WEIS, R.D., *Sofêr Mahîr*, Supplements to *Vetus Testamentum* 110, Brill, 2006, pp.158-168
- MACCHI, J.-D., *Les Samaritains : Histoire d'une légende, Israël et la province de Samarie*, Labor et Fides, 1993
- MALAISE, M. et WINAND, J., *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, C.I.P.L., 1999
- MANDELL, A., "I bless you to YHWH and his Asherah – Writing and Performativity at Kuntillet Ajrud", *Maarav* 19.1-2, 2012, pp.131-162
- MARGALIT, B., "Some Observations on the Inscription and Drawing from Khirbet el-Qôm", *VT* 39/3, 07/1989, pp.371-378
- MARTÍN-CONTRERAS, E. et MIRALLES-MACIÁ, L. éd., *The Text of the Hebrew Bible – From the Rabbis to the Masoretes*, Vandenhoeck & Ruprecht, *Journal of Ancient Judaism Supplements* 13, 2014
- MASTIN, B.A., "Yahweh's Asherah, Inclusive monotheism and the question of dating", in: DAY, J. éd., *In Search of Pre-Exilic Israel*, T&T Clark, 2004, pp.326-351
- MENDEL, A., *Épigraphie et paléographie israélites aux IX<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècles avant notre ère*, thèse de Master, Paris-IV Sorbonne, 2003
- MESHEL, Z., CARMI, I. et SEGAL, D., « <sup>14</sup>C Dating of an Israelite Biblical Site at Kuntillet Ajrud (Horvat Teman), *Radiocarbon* 37/2, 1995, pp.205-212
- M<sup>c</sup>CARTER, P.K., Jr., *Textual Criticism – Recovering the Text of the Hebrew Bible*, Fortress Press, 1986
- McDONOUGH, S.M., *YHWH at Patmos – Rev 1:4 in its Hellenistic and Early Jewish Setting*, Mohr Siebeck, 1999
- MEYERS, E.M. et STRANGE, J.E., *Les rabbins et les premiers chrétiens – Archéologie et histoire*, Cerf, 184
- MICHAELIS, J.H., *Biblia Hebraica ex aliquot manuscriptis et compluribus impressis codicibus*, Magdeburg, 1720
- MILLARD, A., "yw and yhw Names", *VT* 30/2, 1980, pp.208-212
- MIMOUNI, S.C., *Le judaïsme ancien du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère au III<sup>e</sup> siècle de notre ère – Des prêtres aux rabbins*, Presses Universitaires de France, 2012
- MITCHEL, L.A., *A Student's Vocabulary for Biblical Hebrew and Aramaic*, 1984
- MYKYTIUK, L.J., *Identifying Biblical Persons in Northwest Semitic Inscriptions of 1200-539 B.C.E.*, Brill, 2004
- NAGEL, P., "The θεός and κύριος terms in the Isaiah text and their impact on the New Testament : some observations", in COOK, J. et HERMANN-JOSEF, S. éd., *Text-critical and hermeneutical studies in the Septuagint*, Brill, 2012.
- NEWMAN, R.C., "The Council of Jamnia and the Old Testament Canon", *Westminster Theological Journal* 38.4, 1976, pp. 319-348
- NODET, É., *Le Pentateuque de Flavius Josèphe*, Cerf, 1996
- PARRY, D.W., METSO, S. et FALK, D.K., *Qumran Cave 1 Revisited: Texts from Cave 1 Sixty Years After Their Discovery*, Brill, 2010
- PEGON, D., *Cours d'Hébreu Biblique*, Excelsis, 2001
- PRATICO, G.D et VAN PELT, M.V., *The Vocabulary Guide to Biblical Hebrew*, 2003
- PREISWERK, S., *Grammaire hébraïque, précédée d'un Précis historique sur la langue hébraïque*, Ch. Gruaz, 1838
- RACHET, G., "Yahweh et son Ashérah", *Cahiers du Cercle Ernest Renan* 242, 2008 : <http://www.cerclernestrenan.org/cahiers/CAHIER%20242/Yahweh%20et%20son%20Ash-rah-A5-25p.pdf>
- REICH, R. et SAAS, B., "Three Hebrew Seals from the Iron Age Tombs at Mamillah, Jerusalem", in: AMIT, Y. et al., *Essays on Ancient Israel in Its Near Eastern Context*, Eisenbrauns, 2006
- RENSBURG, G.A., "The Early History of Israel", in: YOUNG, G.D., CHAVALAS, M.W. et AVERBECK, R.E. éd., *Crossing Boundaries and Linking Horizons: Studies in Honor of Michael C. Astour on His 80th Birthday*, CDL Press, 1997, pp.433-453
- RICHELLE, M.,
- *Guide pour l'exégèse de l'Ancien Testament*, Excelsis, 2012

- *La Bible et l'archéologie*, Excelsis, 2011
- ROLLSTON, C., *Writing and Literacy in the world of Ancient Israel – Epigraphic Evidence from the Iron Age*, SBL, 2010
- RÖMER, T., MACCHI, J.-D. et NIHAN, C. éd., *Introduction à l'Ancien Testament*, Labor et Fides, 2004
- SCHENKER, A. et HUGO, P. dir., *L'enfance de la Bible hébraïque*, Labor et Fides, 2005
- SCHNEIDER, T., "The First Documented Occurrence of the God Yahweh ? (Book of the Dead Princeton ,Roll 5')", *Journal of Ancient Near Eastern Religions* 7, 2007, pp.113-120
- SCHNIEDEWIND, M., *Hebrew Inscriptions text and grammatical tags (Accordance Bible Software)*, v.3, 2008
- SHEA, W.H., "The Khirbet el-Qôm Tomb Inscription Again", *VT* 40/1, 01/1990, pp.110-116
- SINGER-AVITZ, L.,
  - "The Date of Kuntillet 'Ajrud : A Rejoinder", *Tel Aviv* 36, 2009, pp.110-119
  - "The Date of Kuntillet 'Ajrud", *Tel Aviv* 33, 2006, pp.196-228
- SKEHAN, P.W.,
  - "The Divine Name at Qumran, in the Masada Scroll, and in the Septuagint", *BIOCS* 13, 1980, pp.14-44
  - "Bible (Texts)", *New Catholic Encyclopedia*, II<sup>2</sup>, 2003
- SMOAK, J.D.,
  - "Amuletic Inscriptions and the Background of YHWH as Guardian and Protector in Psalm 12", *Vetus Testamentum* 60, 2010, pp. 421-432
  - "May YHWH Bless You and Keep You from Evil: The Rhetorical Argument of Ketef Hinnom Amulet I and the Form of the Prayers for Deliverance in the Psalms", *Journal of Ancient Near Eastern Religions* 12, 2012, pp. 202-236
- TALMON, S., "The Three Scrolls of the Law that Were Found in the Temple Court", *Textus* 2, 1962, pp.14-27
- TOUATI, C., « Rabbinique (littérature) », *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, Letouzey et Ané, 9 : 1019-1045.
- TOUZARD, J., *Grammaire hébraïque abrégée*, Gabalda, 1923
- TOV, E.,
  - *Hebrew Bible, Greek Bible, and Qumran: Collected Essays*, Mohr Siebeck, 2008
  - *Scribal Practices and Approaches Reflected in the Texts Found in the Judean Desert*, Brill, 2009
  - *Textual Criticism of the Hebrew Bible*, Fortress Press, 2012
- TSOREF, S. et YOUNG, I., *Keter Shem Tov : Collected Essays on the Dead Sea Scrolls in Memory of Alan Crown*, Gorgias Press, 2013
- ULRICH, E., *The Biblical Qumran Scrolls – Transcriptions and Textual Variants*, Brill, 2010
- VAN DER MERWE, C., NAUDÉ, J., et KROEZE, J., *A Biblical Hebrew Reference Grammar*, Sheffield Accademic Press, 1999
- VERHEIJ, A., *Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique*, Labor et Fides, 2007
- VOLOKHINE, Y., "L'Égypte et la Bible : histoire et mémoire – A propos de la question de l'Exode et de quelques autres thèmes », *BSÉG* 24, 2000-1, pp.83-106
- WEGNER, P.D., *The Journey from Texts to Translations – The Origin and Development of the Bible*, Baker, 1999
- WEIL, G.E., RIVIÈRE, P. et SERFATY, M., *Concordance de la cantilation du Pentateuque et des cinq Meguillot*, Éditions du C.N.R.S., 1978
- WEINGREEN, J., *Hébreu biblique – Méthode élémentaire*, Beauchesne, 1984
- WILKINSON, R.J., *Tetragrammaton: Western Christians and the Hebrew Name of God*, Brill, 2015
- WONNEBERGER, R., *Understanding BHS : A Manual for the Users of Biblia Hebraica Stuttgartensia*, 2001
- WÜRTHWEIN, E., *The Text of the Old Testament*, Wm. B. Eerdmans, 1995<sup>2</sup>
- YARDENI, A., "Remarks on the Priestly Blessing on Two Ancient Amulets from Jerusalem", *Vetus Testamentum* 41.2, 1991, pp. 176-185
- YEIVIN, I., *Introduction to the Tiberian Masorah*, Scholars Press, 1980
- ZIEGLER, Y., *Promises to Keep – The Oath in Biblical Narrative*, Brill, 2008